

II.

Retirons-nous, ô ma nacelle,
 J'apperçois un nuage noir,
 D'un sombre éclair il étincelle ;
 L'oiseau des mers mouille son aile :
 Pour un beau jour, quel triste soir !

Par une brise matinale ,
 J'ai vu les ondes se mouvoir ,
 Et de la rive orientale
 Réfléchir la pourpre et l'opale :
 Pour un beau jour quel triste soir !

Mais alors nacelle timide ,
 Un ange était venu s'asseoir
 A côté de ton pauvre guide ,
 Il a fui d'une aile rapide :
 Pour un beau jour, quel triste soir !

Les nœuds de sa tresse d'ébène
 Parfumèrent ces bords d'espoir,
 Mais le filet que je ramène
 Vide sur l'onde se promène ;
 Pour un beau jour, quel triste soir !

D'attendre en vain , ma main se lasse.... ,
 Ciel !... quel butin vient de m'échoir !...
 Ange aux yeux doux, je te rends grâce....